



©Melanie Peduzzi

Une création prévue le 11 février 2025

L'ÉQUIPE

Écriture & mise en scène : Poisot Elsa

Assistanat à la mise en scène : Tara Veyrunes

Dramaturgie : Camille Khoury

Performance/jeu : Marion Lory, Susan Vogel, Miriam Youssef

Expertise : Nathalie Grandjean, Jacinthe Mazzocchetti, Joan Tronto

Librement inspiré des témoignages de : Carolyne Digriz Terras, Anaïs Lapel, anonyme

Création plastique, scénographie : Emilie Jonet, Ditte Van Brempt

Composition sonore, enregistrements : Jean-François Lejeune, Myriam Pruvot, Corinne Ricuort

Chorégraphie : Betty Mansion

Création sonore : Susi Vogel

Djaying : Susi Vogel

Régie générale : Tom Waterkeyn

Création lumière : Jérôme Dejean

Maquillage : Mathilde Wallez

Photo : Mélanie Peduzzi

Coach vocale : Marie-Ange Tchai Teuwen

Production : Sonia Boutitie/Ecarlate la Cie

Coproduction : Théâtre de la Balsamine, Le Rideau, le Centre Culturel de Huy, La Coop et Shelter Prod

Avec l'aide du service Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Cocof Culture, du Fonds pour la Recherche Création de l'UCL.

Soutiens : Chaufferie Acte 1, la Compagnie Maps (résidence Enfants admis), la Curieuse Résidence (Voix De Femmes), Taxshelter.be, ING et le Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

Diffusion : MTP MEMAP/Christine Willem-Dejean

La presse en parle: <https://ecarlatelacie.be/presse/>

DATES DE REPRÉSENTATIONS

À PARTIR DE 16 ANS

- **du 11 au 15 février 2025**: 6 représentations à la Balsamine - 1 scolaire et tout public

- **20 février 2025** : 1 représentation au Centre Culturel de Huy - tout public

- **du 26 mars au 5 avril 2025** : 10 représentations au Rideau - 1 scolaire et tout public

NOTE D'INTENTION

A celles qui viendront après nous.

L'été 2010, je suis partie retrouver des amis comédiens haïtiens pour travailler sur un spectacle pour enfants à Port au Prince. Le séisme venait d'avoir lieu quelques mois auparavant. La ville était dans l'état qu'on a su.

Dans n'importe quelle ville ou rien d'autre que la violence ordinaire n'advient, les personnes qui cherchent abri pour dormir le font aux faveurs des recoins et des cachettes que peuvent offrir les bâtiments.

Dans une ville dévastée par un séisme, les gens s'installent au beau milieu de la rue, là où ils ne risquent pas que quelque chose les ensevelisse.

Ceux qui n'ont plus rien ne cherchent pas d'abri. Ils cherchent au contraire à se poser au beau milieu de l'espace, ils cherchent le vide.

Sur les trottoirs, les éboulis ; sur la route, les corps en campement.

Les corps s'abandonnent là, au centre, plus exposés que jamais et pourtant ils sont protégés par le rien. Par l'absence de matière.

Contact : Ecarlate la Cie – Elsa Poisot – ecarlatesidentities@gmail.com - +32 472 29 51 45

Ce qui m'a le plus marqué je crois, ce sont ces corps dans l'obscurité.

Et en particulier celui de cette femme.

Cette femme nue dont la peau luisait à la lumière des bougies.

Une femme nue qui marchait, slalomant parmi les lits de fortunes.

Cette femme nue est une image que je n'oublierai jamais.

Elle marchait droite, on ne pouvait pas lui donner d'âge.

Elle se détachait du reste de la foule, comme si elle marchait au ralenti ou à un autre tempo que celui sur lequel s'accordaient tous les autres corps.

Il y avait quelque chose d'irréel dans sa présence.

Je me rappelle mon souffle coupé quand je l'ai regardé passer.

Et presque dans la seconde qui a suivi, j'ai pensé à la violence à laquelle sa nudité de femme l'exposait.

J'ai pensé en ces termes, « sa nudité de femme. »

Pourquoi parmi toutes les impressions fortes quasi surnaturelles que son image évoquait en moi, celle qui subsistait après tout, celle qui supplantait toutes les autres, c'était celle de la victime sexuelle potentielle ?

Pourquoi dans des circonstances aussi extraordinaires ma considération de cette personne s'en trouvait réduite à sa condition de genre. D'où venaient ses limites et quelles étaient les répercussions de cette considération sur l'autre, sur son corps et par extension sur le mien ?

Que font et que peuvent les corps lorsqu'on essaie de les contraindre dans leur capacité d'agir, d'influencer les événements, de représenter, de faire lien ou tout simplement d'être ?

Comment se forment les chemins de traverses, les escapades, les résistances, les détournements et les abandons ?

Ces questions m'ont beaucoup travaillé cette nuit-là, et beaucoup d'autres par la suite, sans doute aussi parce que le cadre de la ville en ruine, les bruits la nuit, l'atmosphère.

Le lendemain, je me suis rendue chez un ami dont la maison/lieu culturel tenait encore debout.

Mon ami possède une bibliothèque à l'usage des gens du quartier. Je m'y suis arrêtée quelques instants et ma main a saisi au hasard un ouvrage. Il s'intitulait *Minding the Body*.

C'est un ouvrage qui date de 1995. Il s'agit d'un recueil d'essais de plusieurs femmes qui, à l'invitation de Patricia Foster, une autrice universitaire américaine, se sont interrogées sur le rapport à leur corps ; L'autrice/éditrice leur a demandé de livrer sous forme d'un petit texte ce qui, dans leur relation à leur corps, leur avait posé problèmes, leur

avait donné de la force, les avait surprises ou diminuées. Toutes y ont dévoilé une expérience singulière (maternité, vieillesse, rapport aux normes esthétiques, maladies).

Les impressions du pays, les répliques du séisme et les textes des autrices s'y sont mêlés. Ceci est resté ancré en moi.

Depuis cette rencontre, je suis devenue mère. Et il ne se passe pas un jour sans que je me demande comment aider ma fille à percevoir son corps dans une perspective bien plus large que ce que les normes sociétales dessinent. Il ne se passe pas non plus un jour sans que je me demande comment identifier les potentiels dangers ou difficultés qu'elle pourrait rencontrer et comment la préparer à y faire face.

Les réponses à ces questions et à toutes celles qu'elles soulèvent en cascade ne sont ni simples ni figées. Le projet pourrait durer toute une vie, c'est une recherche active qui se confronte au réel en perpétuelle évolution, qui se mesure à l'aune du combat mené par des milliers de femmes à travers le monde, qui s'observe en mesurant l'impact des avancées et des reculs scientifiques, culturels et politiques. Par accumulation.

J'ai voulu faire de cette expérience une aventure artistique et pour esquisser une nouvelle cartographie des corps féminins.

ECRITURE

Pour cette nouvelle création, Elsa Poisot prend pour point de départ ses rencontres avec d'autres femmes dont elle a recueilli les témoignages pour explorer ce que peuvent les corps lorsqu'on essaie de les contraindre dans leur capacité d'agir, de représenter, de faire lien ou tout simplement d'être.

Comment se forment les normes, les chemins de traverses, les résistances, les détournements et les abandons ? La situation se mesure à l'aune des résistances, à l'impact des avancées et des reculs politiques, culturels et scientifiques.

Buddy Body est un projet qui trempe dans le réel tout en se laissant aller à la fiction parce qu'il n'y a rien de tel pour s'émanciper.

Buddy Body est donc une histoire qui s'inspire de témoignages et joue avec la fiction pour explorer ce que peuvent les corps.

Accompagnée dans ma démarche par Jacinthe Mazzocchetti, anthropologue à l'Ucl, j'ai entrepris de mener des entretiens avec des femmes prêtes à me raconter leur relation à leur corps et en particulier un événement au cours duquel celui-ci les aurait surprises. Plusieurs réflexions m'ont animée dans le processus:

"je veux surtout rappeler que lorsque nous racontons une histoire, nos choix ne sont jamais

des ressorts narratifs idéologiquement neutres, mais qu'ils témoignent d'une société existante autant qu'ils participent à la modeler.

(...)

“On peut décider de dire autre chose du monde que l'évidence triste, offrir un modèle combatif, même imparfait-évidemment imparfait-, plutôt que de faire un constat délétaire et accablant, aussi acéré soit il (...) Se cantonner à lui c'est souvent pousser les lecteurs et les lectrices au renoncement, les décourager d'agir, de tenter de changer le monde ou de réécrire leur vie. C'est se ranger du côté du déterminisme”

Eloge des fins heureuses, Coline Pierré

J'ai travaillé ensuite à faire des témoignages des matériaux dramaturgiques. Il s'est agi pour moi d'éclairer dans ces témoignages les puissances des corps de ces femmes, de les écouter et de m'interroger sur ce que leur être au monde produit en termes de savoirs, pour soi et pour la société.

J'ai souhaité entrer dans un dialogue respectueux et curieux de la matière qu'elles m'avaient confié pour dessiner les interstices par lesquels les corps s'immiscent pour résister ou s'échapper des normes. J'ai œuvré à être attentive aux escapades poétiques qui se dessinent en chemin.

Il m'a paru important de garder aussi en tête tout l'humour et la fragilité qui pouvaient se dégager des témoignages et d'être vigilante à raconter une histoire, des histoires où les personnages ne seraient pas des héroïnes mais bien des femmes en mouvement.

Ce qui m'a été confié et la matière théâtrale qui en est sorti contient une charge émotionnelle précieuse. Pour mettre en perspective ma démarche j'ai également réalisé une série d'entretiens avec des philosophes, sociologues et autres chercheuses qui développent des outils réflexifs permettant d'appréhender les politiques coercitives exercées sur les corps et en particulier ceux des femmes. Une partie de ces entretiens seront intégrés par touches sensibles dans la création sonore.

La partie fictionnelle de l'histoire sert plusieurs objectifs dont celui de faire contraste avec les principes de réalités issus des témoignages en injectant dans la fable une part de magie. En empruntant au courant du réalisme merveilleux, j'ai souhaité redéfinir l'imaginaire comme une partie de la réalité pour que la frontière entre les deux soit abolie. Dans cette perspective, j'ai notamment travaillé sur la figure de la marraine-fée. Pour moi, écrire une fiction autour des témoignage c'est aussi une façon d'apporter une cohérence à l'ensemble mais aussi d'explorer d'autres territoires comme celui des découvertes scientifiques récentes comme celle du microchimérisme.

SYNOPSIS

Un soir il y a 13 ans, Mi a croisé une femme nue au milieu de la foule. En compagnie de son amie Ma, elle cherche à comprendre l'étrange phénomène qui l'habite depuis. Jusqu'à ce qu'un événement bouleverse sa quête.

Quel rôle joue Lady Oracle, l'énigmatique Dj qu'elles croisent en chemin?

MULTIDISCIPLINARITÉ

Le projet s'articule autour du principe d'accumulation.

Celui des rencontres:

- Rencontre de 3 témoins qui livrent une expérience singulière lorsqu'elles répondent à la question principale du projet "Peux tu me raconter un moment où ton corps t'a surpris?".
- Rencontre avec des philosophes, sociologues et autres chercheuses qui développent des outils réflexifs permettant d'appréhender les politiques coercitives exercées sur les corps et en particulier ceux des femmes. Celles-ci se font sous forme d'entretiens autour de sujets abordés par les témoins.
- Rencontre de soi, en explorant ce qui a motivé le projet et le chemin qui mène à la fable qui en découle, en passant par l'impact que les rencontres ont eu sur la narratrice.
- Rencontre avec des artistes d'autres disciplines (danse, art plastique, DJ) qui traitent de la matière avec leur langage.

Ce projet est l'occasion d'explorer une forme hybride entre théâtre-témoignage et fiction merveilleuse.

En produisant une fiction qui viennent sertir les témoignages, tout le défi en tant qu'autrice et metteuse en scène était d'échapper à la tradition du théâtre-témoignage qui limite l'action sur scène, se formule principalement à travers des monologues et projette dans un temps plus contemplatif.

Outre les thématiques liées au corps qui sont développées, j'ai voulu mettre en lumière les amitiés féminines, leur force parfois révolutionnaires, parce qu'elles sont souvent un pilier essentiel de la vie émotionnelle et sociale des femmes.

J'ai par ailleurs souhaité produire une fiction qui ne s'abandonne pas à la réduction ou à la simplification des problématiques complexes soulevées par les thématiques.

Je revendique une forme de foisonnement. Il ne s'agissait pas de laisser uniquement les témoignages faire sens mais aussi d'imprimer un mouvement en y répondant.

Pour se faire, j'ai cherché à reproduire le flot de réflexions et d'affect dans lesquels tous parents et toutes mères se retrouvent confronté.es/abandonné.es lorsqu'i-els considèrent l'éducation d'une petite fille dans un monde où la violence de genre est omniprésente. Cette abondance de pensée crée un vertige qui agit physiquement sur les corps.

Il s'agissait pour moi de remettre du mouvement à la fois dans le langage, la trame narrative, la pensée et le corps.

En ce qui concerne le langage, j'ai écrit pour Mi et Ma des dialogues vigoureux. Ils touchent aux corps, les affectent et peuvent, dans certains cas, les prendre en otage. Les monologues des témoins sont aussi contrebalancés par des monologues plus poétiques qui sont adressés à l'enfant.

J'ai travaillé à produire une fable dynamique empruntant au merveilleux et capable de contraster avec le réalisme des témoignages. Dans cette fable le verbe est partie prenante de l'action. Les corps des personnages se tissent dans des échanges, un langage qui est corps lui-même, tramé dans les images, les affects, la pensée, la relation à l'autre, cette relation à l'autre qui engage le corps.

Pour la trame narrative, j'ai aussi souhaité activer l'attention des spectateur·ices et les placer dans une dynamique d'attention singulière en utilisant le principe de déconstruction chronologique.

Parce que la musique et la danse sont capable de rassembler les gens, de créer du lien, de transmettre des émotions, de raviver des souvenirs, de donner de la force, de l'énergie, de déstresser et de soigner les maux, Buddy Body est une forme où ces deux disciplines prennent leur place.

Ce projet ne pouvait se concevoir sans les convoquer. Elles permettent au-delà des récits, de déployer les possibles des corps des actrices sur scène et de renforcer le lien avec les spectateur·ices.

J'ai choisi de travailler avec une chorégraphe, une DJ, un créateur sonore et une coach vocale attentive aux notions de fragilité, d'adaptabilité, de poésie et d'humour. Leur travail remplit plusieurs missions :

- Celle de prolonger les univers évoqués dans les témoignages et la fiction. Il s'agit de développer une partition musicale et physique qui dialogue avec la partie interprétative.
- Celle d'agir sur le rythme générale de l'ensemble
- Celle de créer un univers sonore général qui lie l'ensemble et qui accompagne les spectateur·ices dans la partie fictionnelle en identifiant les lieux et les temporalités.

Il s'agit de considérer la danse, le chant et la musique comme un véhicule du partage des savoirs et un dialogue sensible hors du pur langage

Ces témoignages, ces entretiens, ces collaborations et la fable qui les accompagne explorent le versant politique et poétique des récits partagés.

CONCRÈTEMENT, QU'EST CE QU'IL SE PASSE SUR SCÈNE?

Au plateau, trois artistes. Susi Vogel, DJ et comédienne, Marion Lory & Miriam Youssef, comédiennes.

Pour les témoignages, Marion Lory et Miriam Youssef effectuent un travail vocal délicat entre mimétisme et interprétation. Elles s'approprient le témoignage avec sa prosodie mais l'aménagent en fonction des nécessités dramaturgiques.

Susi Vogel interprète un personnage énigmatique et magique, sorte de Reine des fées caméléon qui va jalonner le chemin de Mi et Ma . Tour à tour DJ, maitresse de cérémonie,

personnel hospitalier et psy, elle favorise la narration générale de la fable, lui confère son merveilleux grâce à ses interventions musicales parfois en lien direct avec le public.

UNE SCÉNOGRAPHIE EN MOUVEMENT



La scénographie se compose d'une bulle d'air souple reliée à une soufflerie et de plusieurs modules constitués par des formes gonflables.

Ces structures sont conçues par Ditte Van Brempt qui travaille à leur unité. L'esthétique globale est pensée par Emilie Jonet. Le tout s'articule autour de plusieurs notions dont celle de l'organicité, du singulier, de l'humour, et de la fragilité.

Le maître mot pour l'ensemble de la scénographie est celui du mouvement.

Les formes et la bulle ont la particularité d'évoquer sans jamais représenter concrètement des formes organiques, irrégulières et vivantes.

Elles dégagent une étrange familiarité. J'écris le mot vivantes car ces structures se meuvent, « respirent » ploient, se courbent sous le poids, résistent... comme un corps elles réagissent, et leur états sont instables. Leur qualité plastique évoque l'incertitude, le changement, le trouble.

Elles sont à la fois molles et énergiques car elles réagissent. Elles sont comme des cellules vivantes qui dansent.



PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Elsa Poisot - Ecriture/mise en scène

Formée à l'ESACT (Conservatoire Royal de Liège), Elsa Poisot est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle débute sa carrière de comédienne dans une m.e.s de *Beautiful Thing* Georges Lini au théâtre de Poche en 2008. Elle restera attachée à ce théâtre jusqu'en 2013 date à laquelle la tournée du populaire *Chatroom* prendra fin. En parallèle en 2009, elle crée Ecarlate la Compagnie et y développe *Ti Manmaille* en 2013, un projet bilingue créole/français qu'elle co-conçoit avec Stéphanie Lepage, Albert Molléon (Haïti) et Georges Muller Regis (Haïti) et qui sera sélectionné pour le festival de Huy. En 2016 elle passe à l'écriture et monte son *Kinky Birds* au Théâtre Le Public. Le texte reçoit le prix des metteurs en scène (jury extérieur) du CED-WB et est sélectionné pour le prix Sony Labou Tansy . Elle lance en 2015 avec Line Guellati, et Corinne Ricuort le projet *Autrices*, un festival de lectures et rencontres littéraires nomades autour d'autrices afropéennes qui se développera jusqu'en 2023 et sera accueilli par plusieurs grandes institutions. En 2018, elle développe [La Deuxième Scène](#), un projet multiforme (conférences, lectures, études universitaires, spectacles,...) sur la présence des femmes dans le spectacle vivant. Parallèlement elle continue à jouer et écrire et mettre en scène. On l'a vu comme interprète dans *La vie comme elle vient* d'Alex Lorette m.e.s par Denis M'Punga au théâtre le Public en 2022. Elle développe également avec le Fame Festival un projet multiforme (capsule radiophonique, exposition, conférences et production théâtrale) autour de la visibilité des femmes artistes en FWB.

Marion Lory /Jeu

Diplômée de l'ESACT en 2011, elle cofonde le collectif Darouri Express et joue dans *MYZO!* écrit et mis en scène par Camille Husson, premier spectacle du collectif et pièce reconnue d'utilité publique. Au cinéma, elle a joué pour Stefano Mordini dans *Périclès*, pour les frères Dardenne dans *Deux jours, une nuit* et dans *Le jeune Ahmed*, leur dernier long métrage. Elle dirige régulièrement des ateliers de pratique théâtrale pour enfants, ados et adultes. Depuis 2016, elle intervient ponctuellement au service d'action culturelle du théâtre de L'Ancre, auprès des publics scolaires et associatifs. Elle accompagne à la mise en scène des collectifs et artistes (Nimis groupe pour *Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu*, La Station pour *PARC*, Camille Husson pour *Sex Play*). Elle joue en 2020 dans *La Cour des Grands*, nouvelle création de Cathy Min Jung. On la verra prochainement dans le prochain spectacle du *Darouri Express* écrit et mis en scène par Line Guellati, *J'ai les bleus de l'orage*.

Miriam Youssef/ jeu

Formée à l'Institut des Arts de Diffusion-section Interprétation dramatique, elle évolue depuis 2 décennies entre diverses pratiques. Actrice (Les monologues voilés, Terre des folles, 1,2,3 Richard...) ; collaboratrice de la Compagnie Belle de nuit (Georges Lini, avec qui elle co-fonde le Zone Urbaine Théâtre) pour qui elle officie en tant que dramaturge (Projet HLA...) , d'assistante (La fête sauvage...), de coordinatrice de mouvement scénique (Britannicus...) ; elle enseigne (tant en académie que dans le supérieur, comme professeure de dramaturgie en scénographie à l'institut St-Luc ou professeure d'interprétation à l'IAD)... Et officie principalement en tant que metteuse en scène. Passant allègrement des dramaturgies contemporaines (Histoires de famille) aux adaptations de classiques littéraires (Zazie dans le métro), du non-narratif (I will stay till she comes-325 kg de femme et Shakespeare) au linéaire (Jours de pluie), du théâtre pur (La Dame de chez Maxim) à la création protéiforme (Parasites), de l'underground (Big shoot) au mainstream (J'me sens pas belle), son parcours est aussi hétéroclite que résolument dirigé vers un seul et même objectif : donner la parole à des personnages féminins forts. Titulaire d'un master de spécialisation en études de genre, elle travaille à faire de sa pratique un territoire de recherche active et consciente en matière de décroisement et de décolonisation des imaginaires collectifs, et ce tant par les esthétiques scéniques proposées qu'au travers d'une remise au travail de la pratique elle-même, de ce qui fait système et enseignement.

Betty Mansion/chorégraphe

Danseuse et chorégraphe belge, Betty est reconnue par son style atypique mélangeant plusieurs disciplines de danses. Après avoir été formée en Hip-Hop en Belgique, elle a ensuite étudié à Paris à l'Académie Internationale de la Danse pour se nourrir des

influences jazz, classiques, contemporaines et comédies musicales. Elle s'est fait connaître par son originalité, ce qui lui a permis très jeune de danser et de chorégrapier pour des artistes, plateaux TV, publicités, etc.... (Lara Fabian, Orelsan, Shy'm, Matt Pokora, Oscar and the Wolfs, X factor, Taxiwars, ...).

Après quelques années, elle décide de revenir en Belgique afin de se recentrer sur ses propres recherches artistiques et créer sa compagnie "Play Me A Dance". Elle continue par ailleurs à suivre des formations de chorégraphe et de clown à Londres et en Belgique. À cette période elle chorégraphie également le musicale "La belle et la Bête", devient coach pour l'émission TV "Alors on danse" sur éen tv réalisée par Ish Ait Hamou, part en Chine pour un spectacle créé par Luc Petit pour Franco Dragon.

Entre temps elle intègre en tant qu'interprète la compagnie "EMKA" dirigée par Mehdi Kerkouche (directeur du CCN de Créteil). En 2022, elle crée "Oh Summer", une forme courte mélangeant danses urbaines avec une belle pointe d'humour, qui tourne en Belgique et en France. (KVS, Théâtre de Namur, Bamp, Festival d'Aurillac, Zinnema, Collectif 734, La gare à coulisse...)

En parallèle, elle tourne en France, Belgique et Italie avec la compagnie de cirque "Les Josianes" dans laquelle elle joue et est assistante chorégraphe depuis juin 2022. Elle approfondit son chant, son jeu de clown, et se découvre une vraie passion pour cet aspect qui lui permet de l'intégrer à son travail de création.

Emilie Jonet/plasticienne

Artiste plastique, scénographe, costumière et interprète. diplômée (CESS) de graphisme à St Luc Tournai en 2003. Puis en 2007, obtient une Licence en Art dramatique, Conservatoire royal de Liège, Prix René Hainaut.

2011/2015 : *I would prefer not to* de S.Alaoui, les tanneurs (Bxl) "*Parasites*" de V.Hennebicq, Théâtre National (Bxl). "*Het maakt nieks uit, het blijft onzichtbaar*" création personnelle, La Bellone (Bxl) "*la ménagerie*" cie Defo, Festival de Libournes (fr) chassepierre (fr) chalon (fr)..."*body shop massacre*" de R.Ruell /V.Hennebicq, Festival XS (Bxl) "*Heroes*" (just for one day)" de V.Hennebicq, Théâtre National (Bxl) "*Ressacs*" cie Gare centrale, westflogel (leipzig) "*Maldoror*" création personnelle, nona (Mechelen) "*King lear 2.0*" J-M Piemme et R.Ruell, Théâtre Antigone (Kortrijk) "*carbon cabaret*" de F.Murgia, Liège "*Hasta la vista omayra*" de J.Dandoy, Théâtre de Liège "*going home*" de V.Hennebicq, Théâtre National (Bxl) "*Buzz*" ramdam collectif, Théâtre National (Bxl) "*Roubignoles*" cie Mariedl, Les Brigittines (Bxl).

2016/2019 : *Pickles* réalisé par M. Damiens, artemis production "état d'urgence" de v.hennebicq, théâtre de Liège "*Frankenstein*" de J.C.Gockel, Théâtre National (bxl) "*Le pélican*" de Jeanne Dandoy, Théâtre Varia (Bxl) "*Wilderness*" de A. Worthalter et V.Hennebicq, Théâtre National "black clouds", cie artara, théâtre national "may day" réalisé par f.de beul et o.magis, eklektik production "*Ice cream*", "*Menuet*", de Lod / F.Murgia /Daan Janssens, De Singel (Antwerpen). "*Zinneke Parade*", Zinnode Radiophonique (Bxl) «*l'attentat* » , cie poppi jones, Théâtre National (Bxl) "*#odyssée*" , De P.Megos, Théâtre de Liège.

Ditte Van Brempt/scénographe

2004 – 2008 : BRONKS / KVS / ELZENHOF/ZINNEKE PARADE. Production en coordination de plusieurs projets socio-artistiques

2008- 2013 : Médiation culturelle - KVS ; coordination de différents projets collaboratifs avec des partenaires très divers (sociaux, scientifiques, artistiques, de quartier, festivals, politiques,...)

2013 : Conception et réalisation de la scénographie - spectacle « *Une Petite Allergie* » de la compagnie Victor B. Création de machines/sculptures.

2014 – 2016 : Coordination du projet « *Next Generation, please* » – BOZAR, 12 artistes travaillent pendant un an avec 12 jeunes sur le thème de l'Europe.

2015 : Création de la scénographie et costumes pour le spectacle *Walking Thérapie* de Victor B.

2016 : Création de *Quai 41*, porteuse de projet. Quai 41 est une arrière maison bruxelloise aménagée pour répondre aux besoins de la création artistique: atelier de construction, salles de répétitions, accompagnement administratif...

2016-2018 : *Objets Naufragés*. Scénographe et porteuse de projet.

2017 : Écriture et scénographie du spectacle *Crooners* Victor B, Théâtre National, Théâtre de Namur

2018 : Scénographie pour le spectacle *Vivants* d'Isabelle Defossé et Fabio Zenoni.

2019 : Scénographie pour le spectacle *Le Dernier Salut* de Nicolas Buisse - Scénographie pour le spectacle *L'heureux élu* pour La Troupe

2020 : Scénographie pour le spectacle *Crépuscule* de Nicolas Buisse, Greg Houben, Fabian Fiorini et Max Merx (Stereoclip).

Jérôme Dejean/créateur lumière

Photographe et producteur musical de formation, Jérôme Dejean mène un parcours professionnel éclectique.

En 2004, il rejoint le collectif musical eX&Future et signera des bandes sonores pour le ZUT, le Théâtre du Méridien ,etc...

Depuis peu il crée avec Christophe Janssen un nouveau collectif "Peperstreetproject".

Il multipliera ses apparitions dans le monde du spectacle surtout en tant que créateur lumières.

Habitué à mener plusieurs projets de front, nous le retrouvons régulièrement comme créateur lumières, sonores ou à la direction technique de nouvelles créations.

Il assure en même temps la direction technique de plusieurs Compagnies.

Il a été nommé dans la catégorie meilleur création technique pour le spectacle « *Is there life on Mars* » de la Cie What's Up au prix de la Critique en 2017.

Jean-François Lejeune/création sonore et régie son

Formé à l'IAD à Louvain-la-Neuve (2010), Jean-François est technicien du son aussi bien dans le milieu musical que celui du spectacle. Il a été régisseur son pour entre autres, le chorégraphe Thierry Smits, la chorégraphe Fatou Traoré, le metteur en scène Salvatore Calcagno, l'Infini Théâtre, le théâtre du Rideau et du Vilar.

Depuis quelques années, il s'est attaqué à la création dont trois avec la compagnie Thor: Toumai, Summertime et Vanishing Act.

Suite à sa rencontre avec Musique et recherches, il a entamé des cours d'écriture et de composition acousmatique auprès d'Annette Vande Gorne. C'est dans ce contexte de découverte d'un nouvel imaginaire musical qu'il tente de s'émanciper artistiquement tout en continuant à collaborer en tant que régisseur son sur des spectacles qu'il affectionne.

Tom Waterkeyn/régie générale et régie lumière

Tom Waterkeyn, formé en électromécanique et régie de spectacle, a collaboré à l'installation ainsi qu'aux représentations de nombreuses créations artistiques, pièces de théâtre, concerts, conférences, performances et résidences. Après 7 ans en tant que régisseur à l'atelier 210, il continue de travailler régulièrement aux Brigittines, au Rideau de Bruxelles ainsi qu'au théâtre des Martyrs.

CONTACT DIFFUSION/PRODUCTION

Ecarlate la Cie – <https://ecarlatelacie.be>

Elsa Poisot/directrice artistique
ecarlatedentities@gmail.com
+32 472 29 51 45

Diffusion: Mtp Memap Asbl
christinedejean@mtpmemap.be
+32 02 734 38 81